

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 23 JANVIER 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 23 JANVIER 1895.

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE
Un an \$12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE
Un an \$3 00
Six mois 1 50
Trois mois 1 00

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Keckler, à la Bourse des Échanges. Propriété de valeur dans le Sixième District.

La Crise en France.

Nous voyons ici bien des personnes s'étonner du langage violent, menaçant des radicaux et des socialistes qui se forment au fond qu'un seul parti, avant, pendant et surtout après l'élection de M. Faure.

Cette défaite eût dû les attêner; partout ailleurs il en eût été ainsi. Elle n'a fait que les irriter, les exalter, parce qu'ils savent ce qu'ils veulent et qu'ils sont sûrs de l'obtenir.

Tout se tient dans ce qui se passe en France, depuis plusieurs années, depuis six mois spécialement. La République suivait depuis longtemps une pente qui devait la conduire à la sociale L'élection de M. Casimir-Perier semblait lui faire rebrousser chemin, ou, tout au moins, l'arrêter sur sa route. On n'avait jusqu'à la gouverné qu'en faisant des concessions aux socialistes.

On faisait cette fois mine de leur résister. De là, leur fureur et leur redoublement d'activité. L'organisation révolutionnaire a fait de terribles progrès dans ces derniers temps, non pas dans les campagnes, comme on l'a dit, en les calomniant, mais dans les ateliers des grandes villes où se recrutent d'ordinaire les forces insurrectionnelles.

La campagne d'injures, de calomnies, de soupçons se poursuit activement depuis l'affaire de Panama qui sera fatale à la République.

C'est à partir de cette époque que les attaques contre le gouvernement se sont multipliées, sous toutes les formes, par la bombe, par les articles incendiaires des journaux, par les violences de la tribune.

Il est fait un travail souterrain terrible. Tous les socialistes sont presque armés et prêts à marcher à l'assaut du pouvoir.

Ils n'étaient pas si sûrs de leur succès, est-ce qu'ils auraient pu résister à la réprobation papale. Ils diront comme les Biscayens, pour les lois qu'on leur expédiait de Madrid: "Nous obéissions, mais nous n'exécutons pas, — se obedecce, pero no se cumple."

pour eux il n'y ait plus de patrie, mais il y en a toujours une pour les Allemands, surtout s'il s'agit pour eux de s'enrichir d'un nouveau lambeau de la France.

Marine allemande.

Tandis que le Reichstag est occupé aux préliminaires de la discussion du projet de loi sur la répression des menées révolutionnaires, car c'est évidemment le prétexte d'une dissolution ou d'une ère de caporalisme, l'empereur Guillaume, toujours à l'affût d'innovations, vient de donner à Potsdam une conférence sur la nécessité d'augmenter la marine allemande. En effet, après avoir incorporé tout le monde sur terre et avoir transformé l'Empire en une vaste caserne, il n'y a plus, vu l'insuccès de la navigation aérienne, qu'à développer la navigation maritime. Le souverain voudrait que l'Allemagne eût une marine assez puissante pour contrebalancer la suprématie navale de l'Angleterre, car il croit aux grosses escadres comme aux gros bataillons. Les Allemands n'ont pas le pied marin; ils peinent à acquiescer des vaisseaux et les faire flotter sur l'eau, mais ils ne sauraient avoir des équipages comme ceux que fournissent l'Angleterre d'un côté et de l'autre les côtes françaises de l'Océan à la Méditerranée. L'Allemagne est une puissance terrestre qui ne sera jamais redoutable que par ses reîtres et ses lansquenets.

Une Lettre de Léon XIII.

Le Souverain Pontife vient d'adresser aux évêques espagnols, à l'occasion de l'assemblée qui a eu lieu à Tarragone, une lettre dans laquelle Sa Sainteté donne en ces termes le coup grâce aux carlistes:

"C'est avec le plus grand amour que nous invitons les catholiques à s'unir plus étroitement au pontife de Rome qui exerce sur la terre l'autorité du Christ Notre-Seigneur. Ce n'est pas sans une profonde douleur que nous voyons, parmi les Espagnols, certains rétrogrades, sous le couvert de la religion, aux conseils et aux enseignements du siège apostolique, et que certains journaux, quoique se comptant au nombre des catholiques, répugnent à se soumettre à l'autorité de l'Église sans aller cependant jusqu'à manquer au respect qui lui est dû. Nous tenons pour certain, vénérables frères, que le fidèle peuple espagnol suivra nos avis avec bonne volonté et que les évêques auront soin, d'un commun accord, de les faire graver profondément dans les cœurs et de les faire mettre en pratique. L'amour de la religion et de la patrie exige cela, car c'est la seule et vraie ligne de conduite à suivre pour le bien de la religion, comme pour celui de la patrie."

Malheureusement, les carlistes espagnols ont un entêtement qui résistera à la réprobation papale. Ils diront comme les Biscayens, pour les lois qu'on leur expédiait de Madrid: "Nous obéissions, mais nous n'exécutons pas, — se obedecce, pero no se cumple."

Un anniversaire.

"Ce sont toujours les mêmes qui se font tuer", disait avec beaucoup de finesse le maréchal Bugeaud. Ce sont toujours les mêmes que l'on trouve aussi à la tête de ces manifestations bryanistes ou en se propose autre chose que de faire de l'ordre même avec du désordre. C'est ainsi que d'anciens boulangistes militants se sont unis aux blanquistes de la ligne directe pour commémorer l'anniversaire du révolutionnaire impérialiste chez lequel la conspiration était devenue seconde nature. Il y a pourtant loin d'Auguste Blanqui, à la devise était: "ni Dieu, ni maître", au général ambitieux qui, en matière d'opinions, de condamnations et de transactions est rendu des points à Protée. Mais les gens qui sont toujours disposés à conspuer ce qui existe et à acclamer de confiance ce qui peut venir, n'y

regardant pas de si près. Dans la manifestation a été sans importance. On a crié: "Vive la Commune!" mais on n'a pas cherché à enfreindre les dispositions prises par la préfecture de police pour canaliser cet enthousiasme rétroactif.

Tribunal National d'Arbitrage.

On sait qu'il y a, maintenant, dans bon nombre d'États de l'Union, des Bureaux d'Arbitrage et de conciliation, chargés de régler les différends qui surgissent entre patrons et employés, de façon à apaiser chacun de ces querelles d'intérêt, d'une façon pacifique, tout à la fois et équitable. Il est possible ainsi d'éviter, sinon toujours, au moins dans la plupart des cas, les grèves désastreuses qui arrêtent la vie commerciale, sans profit pour les ouvriers qui sont presque infailliblement les premiers victimes de la fausse mesure qu'on leur fait prendre, presque toujours perfidement. Mais ces Bureaux locaux n'ont et ne peuvent avoir d'action que sur toute l'étendue de l'État où ils ont été créés. Qu'il éclate, par exemple, une grève comme celle de Pullman, à Chicago, qui affecte tous les travailleurs employés par une ou plusieurs compagnies de chemin de fer faisant le transport de l'Est à l'Ouest ou du Nord au Sud, à travers plusieurs États, ces institutions, si utiles qu'on les suppose, deviennent incompétentes et impuissantes. Le gouvernement général a seul le droit d'intervenir pour mettre le holà, s'il est possible. Or il n'y a jusqu'ici aucun tribunal qui ait le droit de porter un jugement de rendre un arrêt en pareille matière. Il y a bien un Bureau établi par le Congrès. Mais il n'a pas le droit de fonctionner comme juge ni de rendre des décisions; ses droits se bornent à faire un examen, une enquête sur les faits et à rédiger en conséquence un rapport favorable ou défavorable à telle ou telle des deux parties contentieuses. Son autorité ne va pas au delà. Il peut faciliter un règlement; il ne l'impose pas.

Il faut donc constituer un tribunal national qui ait le droit non seulement de faire des enquêtes, de prendre des témoignages contradictoires, mais de rendre un véritable jugement, lequel doit être sanctionné par une pénalité quelconque, en cas de révolte contre la décision de la Cour d'Arbitrage.

C'est ce que l'on a songé à établir à Washington. Toutes les fois qu'il s'élève un différend qui peut et doit affecter le commerce d'État à État, dont, de par la Constitution, le gouvernement fédéral a le contrôle supérieur, ce tribunal aurait le droit d'intervenir pour rétablir la paix entre les parties adverses, et ses décisions seraient nécessairement forcées de loi. L'arrêt en ce cas ne serait pas sans appel. Si l'une des parties se trouvait ou prétendait être lésée, elle pourrait en appeler aux cours fédérales.

Pendant la durée du procès, toute grève, toute fermeture d'ateliers, toute atteinte portée à la trêve, soit par les ouvriers, soit par les patrons, serait interdite, sous peine d'une amende ou d'un emprisonnement qui pourrait être plus ou moins long, suivant la gravité de l'infraction commise.

Il est évident que ce tribunal serait formé d'une façon impartiale et que tous les intéressés pourraient y plaider librement leur cause.

Presque tous les cas possibles ou probables sont prévus par la loi projetée et, dans chacun d'eux, les droits de représentation et de défense de chacune des parties sont fixés.

Il nous semble que voilà une excellente mesure et que le Congrès devrait se hâter de l'adopter. Est-ce le remède infaillible au mal qui travaille tout le monde économique? Non, sans doute; mais c'est un grand pas fait sur la voie de l'apaisement général.

NECROLOGIE.

Une lettre de date récente nous apprend la mort de la comtesse de Sarzana, survenue le 1er janvier dernier, à Marsala, Sicile.

La comtesse de Sarzana était fille Amélie Rixner, native de la paroisse St-Charles, Louisiana, et bien connue à la Nouvelle-Orléans où elle fut élevée, et qu'elle quitta à un âge très avancé.

Cette mort causera parmi nous de vifs regrets, car la défunte laisse de nombreux parents et amis. C'était une femme charitable, un esprit fin, un cœur noble, généreux.

Toute jeune, elle avait été privée des honneurs de la vie par un mariage mal assorti. Elle fut mariée à un homme d'âge avancé, d'une robe de chambre et d'une tête de vieillesse, qui ne lui permit pas de mener une existence normale.

Mlle Rixner fit un voyage en France, où elle épousa, à Marsala, un jeune homme, qui vivait avec elle dans une parfaite harmonie. Elle fut mariée à un homme d'âge avancé, d'une robe de chambre et d'une tête de vieillesse, qui ne lui permit pas de mener une existence normale.

Cette fois, elle trouva pour ainsi dire son berceau, tout en lui permettant de se procurer les jouissances que tant d'autres envient. Elle mourut à l'âge de 82 ans, laissant une fortune qui n'est pas de mince compte.

Le plus gros part de cette somme a été absorbée par les frais d'exportation du conseil de guerre et l'arrêt du conseil de révision ont coûté chèrement. Quant aux taxes, les droits de succession et ceux de la défense ont été payés par les héritiers.

Le code pénal militaire belge n'est pas tendre pour les traites à la poste. Si un officier est convaincu de fraude, il est condamné à une peine de prison.

La combinaison du code pénal militaire et du code civil ordinaire, dans les cas de fraude, est une œuvre de justice et de modération.

Le plus grand défaut de la loi est de ne pas être appliquée. Les fonctionnaires de la Cour d'Arbitrage ont le devoir de veiller à ce que la loi soit respectée.

Le plus grand défaut de la loi est de ne pas être appliquée. Les fonctionnaires de la Cour d'Arbitrage ont le devoir de veiller à ce que la loi soit respectée.

Le plus grand défaut de la loi est de ne pas être appliquée. Les fonctionnaires de la Cour d'Arbitrage ont le devoir de veiller à ce que la loi soit respectée.

Le plus grand défaut de la loi est de ne pas être appliquée. Les fonctionnaires de la Cour d'Arbitrage ont le devoir de veiller à ce que la loi soit respectée.

Le plus grand défaut de la loi est de ne pas être appliquée. Les fonctionnaires de la Cour d'Arbitrage ont le devoir de veiller à ce que la loi soit respectée.

Le plus grand défaut de la loi est de ne pas être appliquée. Les fonctionnaires de la Cour d'Arbitrage ont le devoir de veiller à ce que la loi soit respectée.

Le plus grand défaut de la loi est de ne pas être appliquée. Les fonctionnaires de la Cour d'Arbitrage ont le devoir de veiller à ce que la loi soit respectée.



JULES MASSENET.

Certaines feuilles musicales contiennent que la Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines. Nous sommes en ce moment à la Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

Le Naxosville opéra de M. Massenet qui fut représenté pour la première fois à Londres, le printemps dernier, triompha en ce moment sur diverses scènes américaines.

chefs des divers groupes de l'opposition se maintiennent d'accord pour désigner comme l'homme le plus capable de diriger les intérêts de la législature, et en particulier de la discussion du projet de loi sur la répression des menées révolutionnaires.

Le candidat choisi est toujours un personnage de second rang, qui n'a pas dépassé le grade de sous-secrétaire d'État; personnellement, le vote de ses opinions, tout ce qu'on exige de lui, c'est qu'il ait une belle prestance et que ses aptitudes professionnelles ne puissent être contestées.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible. M. Shaw-Lefevre est le seul à avoir eu ce honneur; M. Brand, douze ans; M. Arthur Peel, dix en 1884, et encore à son poste. Cofré de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

Le candidat est pas en, comme en France, pour une seule session, mais pour toute la durée de la législature, et en réalité il est inamovible.

D. MERCIER'S SONS

Les marchandises renommées par la modicité des prix de leurs articles et leur loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue qui Canal, sous le dôme 92-1 au-dessus de la rue.

AMUSEMENTS.
THEATRE DE L'OPERA.
Jeu, 24 janvier, à 8 heures.
NORMA.
Samedi, 26 janvier, à 8 heures.

TO-KALON
DEPOT DE VINS.
Avenue N. 139, Nouveau No 337 à 341.

VINS ROUGES, Vins Blancs, TO-KAY.

THEATRE ST-CHARLES.
Mardi, 24 janvier, à 8 heures.

GRAND OPERA HOUSE.
Samedi, 26 janvier, à 8 heures.

PAUL N. VERNEUILLE, SEUL AGENT.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

GRAND BAL PARE.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.